

Objectifs, Buts et démarche de l'évaluation formative

1. Objectifs et buts de l'évaluation formative

L'évaluation diagnostique comme déjà vu précédemment, permet de vérifier la progression, le suivi réel des apprenants ; de faire ressortir ce qui n'a pas été assimilé ou intériorisé pendant la séance précédente(peut-elle être de 10 minutes comme cela se passe au primaire ou l'emploi de l'ardoise(méthode la Martinière) permet de contrôler au fur et à mesure ce qui a été travaillé pendant la séance d'apprentissage.

Le but étant de remédier et/ou de réguler son enseignement pour atteindre une progression réelle chez la majorité du groupe classe(70 à 89 % de l'ensemble de ses apprenants doivent maîtriser ce qui a été assuré, pour passer aux apprentissages suivants.

-pronostic, à partir de la vérification effectuée, l'enseignant peut changer de méthode ; revenir sur ce qui n'a pas été saisi,

Le but étant de réadapter l'apprentissage d'un point donné au niveau réel du groupe classe, d'orienter son enseignement vers ce qui présente encore des carences chez ses apprenants.

Donc de réguler sa façon d'enseigner et le contenu en harmonie avec les besoins de ses apprenants quitte à confectionner un programme qui lui permettra de remédier à ce qui pose problème pour le ou les apprentissages ultérieurs(prérequis par exemple).En somme, l'évaluation formative, dans le processus d'enseignement-apprentissage intervient avant, pendant et après chaque séance d'apprentissage.

Les objectifs de l'évaluation formative sont de diagnostiquer, de sonder le savoir réel de l'élève, de repérer les défaillances (déficits), les blocages linguistiques dans le but d'y remédier immédiatement ou à plus ou moins long terme (lors de la séance suivante...). Donc, elle se doit d'être fréquente, continue et surtout basée sur une précision rigoureuse des critères à vérifier, autrement dit, des objectifs visés pendant telle ou telle séance et de leur

priorité, les uns par rapport aux autres dans leur articulation ; c'est pour cela qu'elle est critériée.

Sachant que l'erreur appelle la correction et à l'auto correction à chaud et non en différée, celle-ci doit se pratiquer pendant la séquence ciblée ; elle est donc interne au cours, permanente, diagnostique-pronostique, car l'enseignant part de l'erreur pour revenir à la norme à réinstaller.

L'évaluation, pour reprendre Rudier, « est un processus par lequel, le maître et l'élève jugent de quelle façon, à que niveau, les objectifs ont été atteints. ». Elle est donc, en étroite relation avec la fonction pédagogique de l'enseignant dans la mesure où elle dévoile à l'apprenant les moyens et stratégies à utiliser pour progresser dans son apprentissage, s'inscrivant dans la métacognition, qui lui permet de s'y regarder faire et réfléchir sur ce qu'il réalise.

Dans le même contexte, l'évaluation formative permet de canaliser le travail de l'enseignant qui prend en charge les points qui posent difficulté aux apprenants et de réguler ainsi apport de manière à atteindre les objectifs visés pour telle ou telle compétence de communication travaillée. Enfin, toute évaluation, et de surcroît, la formative, sous-entend qu'elle réclame démarches et modalités précises . De plus, elle doit être en relation directe avec le point que l'on cherche à mesurer grâce au respect des objectifs d'apprentissage visés pendant la séance.

Ce sont ces objectifs qui deviennent les critères qui vont servir comme paramètres de vérification lors de l'évaluation formative, pour ne pas contrôler ce qui n'a pas d'importance par rapport à la compétence qu'on veut installer (Cf. l'étude des différents objectifs à partir des activités pratiques du TD et du schéma de Denise Lussier sur la congruence entre apprentissage, évaluation et objectifs visés :copie distribuée).¹

Si on veut respecter la centration sur l'apprenant en cernant avec précision ce qui est maîtrisé de ce qui ne l'est pas encore. Pour Plus de précision, nous résumons les interrogations de Denise Lussier sur cette étroite relation, ce va et vient permanent, entre ce qu'on apprend et ce qu'on évalue, ou cycle interactionnel : Pour baliser les activités d'apprentissage, on se doit de répondre aux questions :

« - *quoi enseigner ?- Comment enseigner ? -Comment faire apprendre ?* »

Pour évaluer les apprentissages à travers les activités d'évaluation, on répond aux questions : « *Quoi évaluer ? Quand évaluer ? Comment évaluer ?* »²

¹ Lussier D. *Evaluer les apprentissages*, HACHETTE FLE, Paris, 1992, p.46.

² Lussier D. idem, p.42.

2. Démarche de l'activité d'évaluation formative

Cette activité de vérification continue, se réalise selon quatre étapes hiérarchisées sur le plan temporel et facilement repérable :

1/ l'intention d'évaluer

il s'agit d'une action qui demande réflexion :on y pense ;elle ne se pratique pas de façon inconsciente ou involontaire :il y a une préparation mentale avant celle des questions ou exercices portés sur la version papier ou dictée oralement aux apprenants appelés en didactique « outils de mesure ».

2/la mesure

Réalisation effective en classe de l'étape évaluative grâce aux outils d'évaluation qui permettront de recueillir des informations exactes pour vérifier la performance de chaque apprenant et/ou du groupe : cerner ce qu'ils ont pu réaliser par rapport à ce qu'on attendait

3/ le jugement

Analyse des résultats : comparer et mesurer ce qui a été acquis et ce qui ne l'est pas encore : déterminer les objectifs atteints et ceux qui ne le sont pas encore : interpréter les données fournies par le produit de l'apprenant par rapport aux critères à vérifier (à étudier dans séance de la confection des grilles) jugement qui va permettre une prise de décision adéquate à la situation réelle constatée.

Deux types de lecture des résultats obtenus peuvent effectués selon les buts visés :

-Interprétation normative : représentée par **la note** sur 10,20 ou même 40, elle vise à situer et placer chaque apprenant par rapport à ses camarades ou chaque examiné par rapport aux autres candidats(composition, examen, concours) et le sanctionner par ordre de mérite.

-Interprétation critériée les résultats de l'évaluation sont jugés par rapports aux critères désignant les objectifs à vérifier ;le produit de l'apprenant ou de l'apprenant est évalué par rapport à des critères importants pour la réussite du point de langue ou de la compétence ciblée en apprentissage : d'où l'emploi de grilles d'analyse avec des échelles apprécatives (Cf . Notre cours suivant 4)

4/ la prise de décision

Cette évaluation formative, est d'un grand intérêt au cas où un nombre important d'apprenants n'a pas réussi tel ou tel critère important pour le point ciblé car c'est elle qui va lui permettre de réagir pédagogiquement selon les situations réelles :

- Prendre la décision de refaire certaines parties du cours ;
- Donner d'autres exercices à dessous groupes selon leurs carences
- Faire un débat sur ce qui n'a pas été intériorisé et chacun fera son auto évaluation
- Distribuer les copies et faire refaire les parties défailantes (voir en détails dans notre partie remédiation)

La décision doit être conforme au type d'exercice ou activité d'évaluation, mais surtout en rapport étroit avec le ou les objectifs visés ; les outils d'évaluation étant nombreux et plus ou moins élaborés selon qu'il s'agit d'évaluer toutes les dix minutes ou en une heure ou plus. Mais il faut rappeler que planifier une opération d'évaluation c'est avant tout chose déterminer et définir :

- l'objet précis de l'évaluation ;
- l'objectif et le but de cette évaluation ;
- le type d'évaluation ;
- la forme de l'évaluation : orale - écrite ;
- le contenu de l'évaluation
- références adoptées (sur le plan cognitif = bloom ; plan affectif=Krathwall et psychomoteur=Harrow).

Sur le plan des connaissances, la classification de Bloom est appréciable pour sa pertinence selon la progression dans la difficulté. Elle porte en fait sur la typologie d'activités en les classant en deux niveaux bien distincts : le niveau inférieur et le niveau supérieur :

Pour simplifier, le niveau inférieur, ce niveau 1 fait appel selon Bloom et ses partisans à la mémoire car si l'apprenant sait et qu'il a mémorisé le savoir, il peut le reproduire dès que la situation le réclame, se voit surtout en syntaxe, orthographe, les marquent des temps(...) Il se retrouve dans les exercices qui visent le savoir(Cf. TD)

Le niveau supérieur avec les activités portant sur l'analyse, ceux de la synthèse et les plus difficiles représentant l'évaluation ou le jugement, c'est-à-dire l'argumentation...) Il est vrai qu'il a rejet de la part de didacticiens la jugeant parfois trop ambitieuse et même avec des confusions et un certain cafouillage par trop de redondances (entre connaissance et compréhension surtout), pour d'autres ou trop de précision mal aspectée. Donc à ce niveau, l'évaluation incite l'apprenant à utiliser ses opinions, son avis, son construit et élabore propre discours.

G. et V. De Landsheere optent pour 3 niveaux de difficultés à évaluer. Les exercices qui visent contrôle de **la maîtrise de l'objet d'apprentissage**; le niveau de **de transfert** qui vise l'application du savoir ou savoir-faire et le niveau regroupant toutes les activités où l'apprenant s'exprime de manière personnelle, donc où l'enseignant évalue les productions de l'apprenant, d'où le choix de l'« **expression** ».

Le prochain dossier portera sur

- **les outils de mesure en rapport avec les différents objectifs**
- **les grilles d'évaluation en rapport avec ce qui aura été travaillé en TD (Cf. exercices et questionnaires du sujet d'examen du baccalaurat 2017 ou plus récent encore) ;**
- plus des activités à faire pour s'exercer.**